

LECTURE ÉCRITURE

Quatre chantiers prioritaires pour la réussite

André Ouzoulias

RETZ

www.editions-retz.com

9 bis, rue Abel Hovelacque

75013 Paris

*J'adresse mes plus vifs remerciements à Rémi Brissiaud,
Danièle Manesse et Caroline Le Gavrian
pour avoir accepté de relire une première version de ce texte
et m'avoir suggéré plusieurs améliorations.*

André Ouzoulias

Pour André, cet ouvrage, qui paraît à titre posthume, exprimait une sorte de testament sur ce qu'il estimait nécessaire de changer dans la pédagogie de la lecture-écriture à l'école.

Pour la maison d'édition qui a accompagné les publications d'André depuis plus de deux décennies, cet ouvrage est un hommage qu'elle rend à l'auteur exceptionnel qu'il fut, pédagogue inventif, chercheur curieux immergé dans les réalités de terrain, concepteur exigeant d'outils pour améliorer les pratiques didactiques, directeur de collection rigoureux.

Sa disparition prématurée laisse un grand vide.

L'éditeur, le 6 février 2014

Une première version de ces textes a été diffusée
sur le site du Café pédagogique
(www.cafepedagogique.net)
en novembre 2013 dans le dossier
« Démocratiser l'enseignement de la lecture-écriture »

© RETZ, 2014

ISBN : 978-2-7256-3312-1

Sommaire

Introduction : Démocratiser l'enseignement de la lecture-écriture — Quel diagnostic pédagogique ? Quelles pratiques alternatives ?	5
Chapitre 1 : L'enseignement de la langue orale française en maternelle	7
Chapitre 2 : La compréhension de la graphophonologie à la charnière GS-CP	11
Chapitre 3 : Faire écrire les enfants : une urgence pédagogique et sociale	19
Chapitre 4 : L'acquisition de l'orthographe : un enjeu crucial.....	27
Bibliographie	51

DÉMOCRATISER L'ENSEIGNEMENT DE LA LECTURE-ÉCRITURE QUEL DIAGNOSTIC PÉDAGOGIQUE ? QUELLES PRATIQUES ALTERNATIVES ?

L'école primaire échoue à amener 15 à 20 % des élèves au niveau de compétences, de connaissances et de culture visé par notre pays à l'entrée en 6^e. On en connaît les graves conséquences humaines, psychologiques, sociales, économiques, politiques, institutionnelles... À lui seul, le constat de ces échecs massifs, qui touchent électivement les élèves des milieux populaires, légitime pleinement l'idée de « refonder » notre école. Une telle ambition n'a rien d'utopique : un certain nombre d'expériences dans des écoles situées en quartiers populaires montrent qu'il n'y a aucune fatalité dans l'échec actuel de l'école de la République.

Mais, avant toute ébauche d'une « refondation pédagogique » et, notamment, d'une refonte des programmes, il conviendrait de répondre à la question suivante : y a-t-il, dans les progressions les plus répandues et les choix didactiques structurant l'école primaire depuis plusieurs années en lecture-écriture, en mathématiques, dans les disciplines scientifiques, etc. des options susceptibles d'engendrer l'échec de ces 15 à 20 % d'élèves (et d'entraver la réussite de bien d'autres) ? Répondre à cette question, c'est aussi se demander si l'école française, ainsi qu'elle

le devrait, a effectivement adopté comme modèle d'élève « celui qui n'a que l'école pour apprendre¹ ».

Concernant les mathématiques, Rémi Brissiaud, dans plusieurs textes récents², a mis en évidence une contribution déterminante des choix pédagogiques opérés à partir de 1986 au véritable effondrement des performances des élèves français jusqu'en 2007, avéré dans les évaluations nationales de la DEPP³.

Pour ma part, concernant la lecture-écriture, je vois quatre domaines dans lesquels il faut travailler à une réorientation pédagogique, qui conditionne la démocratisation de l'école. Ils font ici l'objet d'analyses et de propositions dans quatre chapitres successifs :

1. L'enseignement de la langue orale française en maternelle
2. La compréhension de la graphophonologie à la charnière GS-CP
3. Faire écrire les enfants : une urgence pédagogique et sociale
4. L'acquisition de l'orthographe, un enjeu crucial

1. L'expression est de Bonnéry, S., 2007, *Comprendre l'échec scolaire : élèves en difficulté et dispositifs pédagogiques*, La Dispute.

2. Brissiaud R., 2007, *Premiers pas vers les maths : les chemins de la réussite à l'école maternelle*, Retz ; 2013, *Apprendre à calculer à l'école : les pièges à éviter en contexte francophone*, Retz ; 2013, « Maternelle : De faux bons résultats », Café pédagogique : <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2013/09/18092013Article635150858806829907.aspx>

3. DEPP : « Lire, écrire, compter : les performances des élèves de CM2 à vingt ans d'intervalle 1987-2007 », *Note d'information*, 38, décembre 2008.